

Le souffle des gens d'esprit

Certains livres sont rassurants. Ils démontrent que la médecine n'est pas condamnée à devenir ce monstre technologique froid qui nous est si souvent promis, mais qu'elle reste une affaire de médecins. Entièrement écrit par des praticiens, pour la plupart pneumologues, « Le souffle magnifié » appartient à la belle tradition de l'humanisme médical cultivé, celle de médecins qui sont aussi des gens d'esprit (le mot « esprit » est parent du mot « respirer »), des amoureux de livres, de musiques, d'images (le livre inclut de belles illustrations), des rêveurs, des promeneurs et des penseurs. Le lecteur redécouvre qu'on ne soigne jamais seulement une fonction physiologique, mais qu'en se mêlant de celle-ci, ici le souffle, on manie l'ensemble de son patient. On s'en occupe toujours « dans sa globalité », ça ne dépend pas de la décision du praticien. L'ouvrage nous montre que cette globalité est bien vaste et que la tripartition en aspects organiques, psychologiques et sociaux est bien pauvre. Certains poètes y sont abondamment cités (et non des moindres, ainsi, Victor Hugo) : comment classer le souffle de leur vers ? où situer l'émotion qu'ils donnent ? n'est-elle pas essentielle ? ou ne s'agit-il que d'une métaphore facile ? Peu importe, les auteurs nous emmènent en voyage, sans jamais oublier leur métier de médecin, nous faisant passer aussi bien par de vastes paysages que par des recoins savants ou amusants. En somme, en lisant le livre, on ne peut pas éviter de se dire complaisamment qu'ils ne manquent pas d'air ! et que c'est bien réjouissant.

Le souffle magnifié. Regard culturel sur la respiration. Sous la direction de Jean-Pierre Orlando et Nicolas Postel-Vinay. Ed Imothep. Paris, 2006.